

THORSTEN BRINKMANN - PINKY BLINKY

26 mai – 07 juillet 2018

Les paysages dystopiques et créatures que l'artiste hambourgeois Thorsten Brinkmann réunit sous le toit de la Hopstreet Gallery de Bruxelles pour son troisième exposition personnelle jouent cette fois-ci de façon inhabituellement sombre avec les genres artistiques classiques de la nature morte, du paysage et de la sculpture. Thorsten Brinkmann conçoit des scénarios naturels à partir d'objets dénichés dans des brocantes, dans les objets encombrants ou dans des casses. Ces scénarios associent de façon harmonieuse et tous genres confondus des objets du quotidien, des parties de meubles, des contenants ou des récipients dans une narration mystérieuse.

« Brinkmann explore dans son œuvre les limites du corps et de l'objet. Il consolide ces derniers dans des assemblages de corps et d'objets qui créent un champ de tension plein d'humour. Les recherches de Brinkmann ne sont pas vraiment menaçantes – dans la réalité actuelle, la digitalisation ou la manipulation du corps sont bien plus inquiétantes – ; ses assemblages fournissent plutôt des images grotesques du rapport corps-objet, nées de la collision entre des systèmes normatifs différents.

Brinkmann révèle les analogies, les relations, mais également les absurdités entre le corps et l'objet, et se sert de celles-ci pour déconstruire les sphères hermétiques où ils se trouvent inscrits. Cela donne lieu à des dédoublements humoristiques, à des incongruités ou à des substitutions entre les deux mondes, dans un jeu adroit, admirablement maîtrisé et joué avec bravoure.

La simplicité des moyens mis en œuvre – le pragmatisme des techniques de production, le manque de prétention, l'ambiguïté évidente – contribue à « construire » ce jeu de déplacements tout en y ajoutant une dose de « comique » supplémentaire.

Ces relations entre le corps et l'objet, qui se trouvent depuis 15 ans au centre de l'activité de l'artiste, pourraient témoigner, à un niveau plus général, de la « crise moderne du rapport entre le sujet et l'objet » (Rübel 2000). Les œuvres de Thorsten Brinkmann thématisent en effet les excès de la production capitaliste et de la société du jetable, l'idolâtrie des biens matériels et la fusion prothétique entre l'homme et la machine, entre le corps et l'objet.

La marque propre de l'artiste, pourtant, réside dans l'humour avec lequel il approche ces sujets. Le questionnement incessant des relations entre le corps et l'objet, entre le sujet et la vie quotidienne, se fait ici à travers des impulsions ludiques qui, non seulement, restructurent le monde, mais font également comprendre à quel point l'humour offre une issue intelligente. »

Fragments traduits de Objects out of order by Luisa Pauline Fink, Life is funny, my deer, Kunsthaus Stadel

La grande vitrine « Hornschuchl » est un assemblage d'objets trouvés, presque tous issus du mobilier d'un appartement. Elle montre un paysage romantique savamment construit, avec un soleil orange néon à l'horizon.

Thorsten Brinkmann (*1971, Herne, Allemagne)

Expositions personnelles à Gemeentemuseum Den Haag, NL (2018), Centre Photographique, Rouen, F (2018), Städtische Galerie Delmenhorst, G (2018), Kunsthaus Stade, G (2017), Spiegelberger Foundation, Hamburg, G (2017), Gemeentemuseum Helmond, NL (2017), Be-Part Waregem, B (2016) Rice Gallery Houston (2016), In Flanders Field Museum, Ypres, B (2014), Kunsthalle Bremerhaven (2013), Thorsten Brinkmann House' à Pittsburgh, USA (2013), Museo Nacional de San Carlos, Mexico City (2012) Kunsthaus Hamburg (2011), Kunsthalle zu Kiel (2011) et à Georg-Kolbe-Museum à Berlin (2010).

Expositions collectives au Griffelkunst, Hamburg, G (2018), Stiftung Schloss Eutin, G (2018), Musée des Beaus-Arts, Tourcoing, F (2017), Kunstmuseum Bremerhaven, G (2017), BIP Liège, B (2016) Schirn, Kunsthalle Frankfurt, D (2016) Hamburger Kunsthalle, D (2016) Arab Museum of Contemporary Art, Sakhnin, Israel (2016) Beaufort, B (2015) Museum of Modern Art, Wuhan / China (2015) Gemeentemuseum Den Haag, NL (2014) Broelmuseum Kortrijk, B (2014) Warhol Museum à Pittsburgh, USA (2012) Museum of Modern Art, Cadiz / Spain (2012) Facade, Public Art Projects à Middelburg, NL (2012) Museum Morsbroich, Leverkusen, D (2011)

Ses œuvres sont représentées dans des collections comme le Museum der Moderne, Salzburg, Fotomuseum Winterthur, Kunsthalle zu Kiel, Museo Nacional de San Carlos, Mexico City et la Collection Falckenberg à Hamburg.

L'oeuvre de Brinkmann (quatre portraits) est utilisée par le Théâtre Royal de la Monnaie pour la campagne de la nouvelle saison 2018-2019.